

Le Bulletin

de liaison

BELGIQUE - BELGI
PP-PB
1099 BRUXELLES X
BC 10114



F.C.J.M.P.

ASBL

de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

SOMMAIRE

Dossier : Bicommunautaire	2 - 3 - 4
Charte "ça marche! het werkt!"	4
Nouvelle Maison de Jeunes	5
Mini-Annessens	6
NL + FR : ça marche! Het werkt!	7
Lecture : "Culture populaire et démocratie culturelle"	8
Fiche Technique :	9-10
Echos des Centres : "Anim'Jeunes"	11
C.R.A.B. - "Bouge avant d'exploser!"	12
La Croisée - "Place aux parents"	13
News : ResPACT	14
Formation :	15



EDITO

Vous avez dit bicommunautaire ?

Et bien oui ! Loin de la polémique fédéraliste, loin des enjeux communautaristes, très loin des déclarations sulfureuses des politiciens et des médias, il y a pas mal d'acteurs de terrains, pour lesquels, le bicommunautaire est une action positive et quotidienne.

Il est clair que les effets positifs du bicommunautaire sont moins visibles que son antinomie. Ils font moins vendre, suscitent moins l'intérêt du grand public et des autorités publiques. Et pourtant, ils existent bel et bien, au coeur de la Capitale de l'UE. Nous profitons donc de cet espace de parole pour mettre à l'honneur, les acteurs du bicommunautaire et les accompagner dans leurs demandes.

Que veulent-ils ? La reconnaissance de ce travail spécifique dans la région de Bruxelles-Capitale et un subventionnement adéquat, le droit d'accueillir les jeunes quelques soient leurs langues, renforcer l'échange de pratiques professionnelles entre animateurs des deux communautés, favoriser les rencontres entre jeunes de différentes cultures et lutter contre les discriminations...

Finalement, tout ce travail bicommunautaire n'est vraiment pas loin de cette notion de CRACS, qu'imposent nos décrets communautaires. Et que ces même dirigeants de nos communautés ne reconnaissent pas encore. Afin de les aider à y voir plus clair, nous leur répétons "NL + FR : ça marche - Het werkt ! " ...

BICOMMUNAUTAIRE

La F.C.J.M.P., c'est :

- le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes,
- la réalisation de partenariats locaux,
- le développement de l'égalité des chances en milieu populaire.

Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L'équipe communautaire de la fédération :

- Robert Cornille
- Pierre Evrard
- Marc Fanuel
- Virginie Henrotte
- Tawfik Khbaiz
- Aoulad Messoud
- Laurent Pierre
- Georgios Tzoumacas

L'équipe régionale et locale de la fédération :

- Karram Arroud
- Julie Baron
- Nabila Ben Hammou
- Ahmed Ben Hssi
- Albert Bernath
- Didier Beyers
- Tarik Bouzerda
- Valmir De Barros
- Olivier De Rouck
- Charles de Scoutheete
- Yassin Elmcabéni
- Xavier Hutsemekers
- Clément Lommers
- Carine Maréchal
- Vincent Mercenier
- Vanessa Noël
- Damien Nsakala
- Sead Redzovic
- Gilles Ruellet
- Anne Van Daele

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- Freddy Hartog-Mackenzie, Président
- Daniel Thérasse, vice-Président
- Robert Cornille, Trésorier
- Arlette Dubbeling, Trésorière adjointe
- Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- Gilbert Bours
- Jean-Philippe Calmant
- Quentin Carlier
- Magali Company
- Géraldine Fievez
- Iseut Gadiisseur
- Bernard Herlin
- Marie-Noëlle Hubert
- Magali Kremer
- Alexandre Landenne
- Sandra Marchal
- Charlotte Mouget
- Fabrizio Remacle
- Frédéric Schmitz
- Igor Sikic
- Gustave Stoop
- Joël Tanghe
- Edouard Zorn

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.

Bruxelles bicommunautaire pour qui ?

Il existe sur le territoire de la Région Bruxelles-Capitale, aussi bien des Centres de Jeunes néerlandophones que francophones, subventionnés chacun par leur administration de tutelle. La VGC : Vlaamse Gemeenschapscommissie pour ce qui concerne les néerlandophones et la Communauté Française Wallonie - Bruxelles pour les francophones.

Mais la population de Bruxelles est plus complexe que cela. Le foisonnement et l'échange permanent entre les cultures ont poussé certaines Maisons de Jeunes à accueillir les jeunes sans distinction de langues. Il n'est, du reste, pas simple de distinguer le jeune néerlandophone du francophone. Surtout quand il parle français à la maison et va à l'école flamande.

Pour défendre leur choix de travailler avec toutes les communautés, ces associations et ces Maisons de Jeunes soutenues par leurs fédérations respectives se sont rassemblées sous une seule bannière : la Plateforme Bicommunautaire "Het werkt, ça marche".

La Plateforme Bicommunautaire compte défendre et promouvoir auprès de la Région bruxelloise, seule région bilingue du pays, le modèle de cohabitation multiculturelle et sociale, que ces associations défendent et, pour lequel, elles travaillent.

La première action retentissante de la plateforme fut une action ludique et symbolique place Saintelette, le 16 janvier dernier. Des jeunes francophones et néerlandophones des Maisons de Jeunes de Bruxelles s'y sont rencontrés, munis d'une chaîne faite de papiers multicolores, symbolisant le cordon d'un téléphone géant. Reliant ainsi les deux administrations communautaires.

Des actions concrètes sont également programmées sur les prochaines années pour démontrer aux politiques l'utilité des associations multilingues : Organisation de rencontres et d'échanges entre les enfants, les jeunes et les animateurs des deux communautés; manifestations attirant l'attention des autorités bruxelloises des deux communautés linguistiques sur la valeur d'une collaboration bilingue, etc.

S'ouvrir aux autres cultures est un des meilleurs moyens de se faire connaître et de s'enrichir mutuellement envers et contre tous les tabous.

Le Bulletin de Liaison a rencontré pour vous deux membres du groupe de coordination de la plateforme. Interviews croisées.

Bulletin de Liaison : Pouvez-vous nous présenter la plateforme bicommunautaire et sa raison d'être ?

Pierre Evrard : Le mouvement est née de l'initiative de Maisons de Jeunes néerlandophones suite à problème financier dû, à un changement de politique de la Communauté flamande au niveau du calcul des subventions. Le problème concernant principalement les institutions néerlandophones de la Région de Bruxelles qui développent une action à destination d'un public des jeunes francophones et néerlandophones. Après une réflexion plus large sur le travail bicommunautaire, une dynamique a été lancée et la plateforme créée dans la foulée. Aujourd'hui, cette plateforme est ouverte principalement aux institutions "jeunesse" bruxelloises.

An Vandamme : De Vlaamse Gemeenschapscommissie (cfr CoCoF) heeft beslist om de subsidies voor de kinderwerkingen van de Nederlandstalige Jeugdcentra te koppelen aan een werking voor kinderen uit het Nederlandstalig Onderwijs, waarvan een grote meerderheid frans- of anderstalig is. Deze centra dienden dus prioritair hun werking te richten naar deze kinderen.

Voor de jeugdwerkingen, waarvan de meesten wijkgericht werkten en dus vaak een werking hadden voor én kinderen uit Nederlandstalig én kinderen uit Franstalig Onderwijs, was dit een probleem. Vandaar het initiatief om een bi-communautaire



samenwerking te starten waar we met Pierre Evrard als coördinator van FCJMP een partner hebben gevonden.

B.D.L. : A court terme, quels sont les objectifs de la plateforme ?

P.E. : La plateforme a trois grands objectifs recouvrant trois aspects. Un aspect politique avec une demande de reconnaissance du travail bicommunautaire. Un aspect financier par le (co)financement de l'action en faveur des jeunes dans la région de Bruxelles - Capitale, sans diminuer ou supprimer les subsides sur base de la langue utilisée. Un aspect pédagogique via le renforcement des partenariats et l'organisation de rencontres et d'échanges entre les enfants, jeunes et animateurs des deux communautés.

A.V. : We vinden het belangrijk dat in deze stad wordt nagedacht over en gewerkt aan een betere en correctere ondersteuning van jeugdwerk. De kinderen vandaag zijn vaak meertalig (Berbers, Turks, Engels, Frans, Nederlands,...). De sociologische realiteit is compleet veranderd, met 1 op 2 Brusselaars van andere origine. Bovendien is Brussel een zeer jonge stad, met heel veel kinderen en jongeren. Dus laten we samenwerken om deze uitdagingen aan te gaan.

B.D.L. : Avez-vous un agenda et des finalités pour 2008/2009 ?

P.E. et A.V.: Afin de renforcer le travail de la plateforme et d'éviter de se disperser, il est nécessaire d'avoir la possibilité de mettre en avant les acteurs et les actions

bicommunautaires qui existent actuellement.

Pour se faire, il est nécessaire de communiquer davantage sur le travail bicommunautaire afin d'obtenir une reconnaissance de ce travail spécifique sur la région de Bruxelles-Capitale afin d'avoir une bonne visibilité pour les élections régionales de 2009.

Dans ce cadre, les différents groupes (coordination, action et promotion) vont développer des actions durant les trois trimestres de l'année 2008 et les deux premiers trimestres de 2009.

Pour se faire, la plateforme va renforcer l'information entre les membres de la plateforme. Un outil de compréhension du travail bicommunautaire et des réalités de terrains des Maisons de Jeunes flamandes et francophones à l'attention du grand public sera réalisé.

Le site Internet sera également mis à jour mensuellement avec un contenu adapté, une présentation des actions passées, une promotion des événements à venir et toujours la charte et la pétition à signer.

Du matériel promotionnel verra le jour: création et diffusion des affiches et des autocollants pour les membres.

B.D.L. : Comment comptez-vous interpellier les politiques ?

P.E. : Par différents biais tels que l'organisation de réunions et de débats sur le travail bicommunautaire auxquels sera invité le grand public, les

professionnels du secteur et les politiques. Un mémorandum bicommunautaire en vue des élections régionales 2009 sera réalisé et nous essayerons de rencontrer au minimum 4 ministres communautaires et régionaux.

A.V.: We moeten beiden de politieke overheden aanspreken en in debat gaan. Weet je dat er in Brussel 8 verschillende overheden actief zijn? Van gemeentelijk niveau tot Europees. Het is aan de politiek om de politiek te organiseren, wij moeten de belangen van alle Brusselse kinderen en jongeren op agenda plaatsen van die overheden.

Brussel staat voor grote uitdagingen: een zeer jonge stad, een gebrek aan capaciteit in het onderwijs, een enorme, vooral onder jongeren, hoge werkloosheid, veel armoede, een internationale stad, waar het Engels steeds meer aan belang wint. Met deze uitdagingen willen we de politici confronteren en aanmoedigen hiervoor nieuwe oplossingen te vinden. Een oplossing die er o.a. één moet zijn van samenwerking maar vooral een oplossing van een integrale stadsbenadering.

B.D.L. : L'action symbolique du 16 janvier a eu un certain écho . Y aura-t-il d'autres actions de ce genre à l'avenir ?

P.E. et A.V.: Suite à la réussite de la première action proposée le 16 janvier 2008 et des échos politiques de cette action, les membres de la plateforme ont décidé de concevoir et de réaliser deux ou trois actions événementielles pour l'année 2008 / 2009.

En plus de ces actions d'envergures, des moments de rencontres informels entre associations flamandes et francophones seront organisés. Nous en profiterons également pour collecter les matériaux relatifs aux expériences positives de travail bicommunautaire.

B.D.L. : Comment la population bruxelloise accueille le travail des associations bicommunautaire ?

P.E. : Il est très difficile de répondre pour d'autres personnes mais nous restons convaincus, au regard des demandes des familles et des jeunes que ce travail bicommunautaire est un atout et une force au regard de la mixité et de la tolérance.



A.V. : Veel ouders zijn bezorgd om de toekomst van hun kinderen. Zij willen goed onderwijs, kansen voor hun kinderen, en zien het belang in van twee- en meertaligheid. Het komt er voor ons ook op aan om met hen de dialoog te voeren en van onderuit mee de stad te vormen. Een dialoog met de publieke opinie is dan ook cruciaal. Het is zoals Pierre zegt: Brussel moet een weerspiegeling worden van haar bewoners.

B.D.L. : La plateforme bicommunautaire est actuellement composée de MJ francophones et néerlandophones et de leurs fédérations. Pensez-vous élargir la plateforme à d'autres institutions ?

P.E. : La réflexion a déjà été posée et la réponse est oui mais pas trop vite. Il est important d'éviter d'être récupéré politiquement, et de renforcer les liens dans notre secteur, avant de s'ouvrir aux autres secteurs.

A.V. : In de culturele sector bestaat er ondertussen ook een bi-communautaire samenwerking. De KVS en Le Théâtre National werken bijvoorbeeld intensief samen. Die samenwerking, met veel andere culturele spelers, is beklonken in een akkoord. Op termijn moeten we ook met hen gaan praten en onderzoeken hoe we onze krachten kunnen bundelen. Op die manier maak je de bewoners eigenaar van hun stad. Maar we moeten dit stap voor stap doen en eerst onder ons tot een goed model en dialoog komen.

B.D.L. : Pensez-vous accueillir des représentants communautaire et politique?

P.E. : La question n'est pas à l'ordre du jour mais nous sommes bien entendu prêt à accueillir les personnes ou les institutions convaincues de notre travail et soucieuses de nous aider à poursuivre

le développement de celui-ci. Ce serait une belle réussite pour les acteurs de la plateforme si les institutions politiques ou publiques mandataient des représentants pour réfléchir avec nous, ensemble, sur des perspectives d'avenir.

A.V. : 8. We hebben veel reacties gekregen na de eerste actie, ook vanuit politieke hoek. De Ministers Smet en Arena zijn op onze uitnodiging voor een debat hierover ingegaan. Het beweegt, ça bouge. We hopen dat de politici hun communautaire pleinvrees, langs beide kanten, afleggen, en de cynische machtspolitiek even opzij zetten. Het zou inderdaad een succes zijn als we er in slagen om gezamenlijk deze nieuwe weg af te leggen. Dat is onze hoop en droom, in het belang van de Brusselse kinderen en jongeren. Want daar gaat het óns om.

Charte "NL + FR : Ça marche ! Het werkt !"

En tant qu'acteurs jeunesse à Bruxelles, la seule région bilingue en Belgique, nous nous battons pour une action bilingue !

... La politique néerlandophone et francophone ne finance pas toujours une action bilingue. En tant qu'acteur jeunesse, nous sommes obligés de choisir une langue. Mais nous nous opposons à cela, parce que nos enfants et nos jeunes sont multilingues! Malheureusement, les acteurs qui veulent travailler dans les deux langues ne reçoivent pas de moyens pour cela.

C'est pourquoi nous voulons faire appel à toutes les instances publiques à tous les niveaux, pour chercher ensemble, comment gérer Bruxelles en tenant compte de la réalité de ses habitants (multilingues).

... Nous rêvons d'une ville où les pouvoirs publics monolingues ne s'opposent plus à une réalité plurilingue, une ville qui regarde les projets qui sont réalisés et qui ne canalise pas ses moyens pour son propre public. Une ville où les enfants et les jeunes ne sont plus exclus sur base de leur langue !

Les signataires de ce texte croient en ce rêve et n'acceptent plus que les (leurs) enfants et jeunes soient les victimes de cette politique linguistique. Dans cette esprit, nous ne

visons pas un pouvoir public en particulier : nous nous adressons à tous les pouvoirs de Bruxelles. Finalement, travailler à une nouvelle réalité sera le projet des responsables politiques sur différents niveaux.

Nous voulons inciter ce changement, dans un premier temps, en apprenant et cherchant ce qui est possible entre les deux communautés linguistiques. Dans un second temps, nous voulons partager et communiquer ce savoir-faire avec les Bruxellois. Pour cela, nous choisissons d'organiser des rencontres et des échanges entre les enfants, jeunes et animateurs des deux communautés. Cela nous aide à voir nos différences et les moyens de s'entraider.

Nous demandons donc une communication entre les responsables politiques, à travers les frontières linguistiques, pour pouvoir réaliser une action bilingue en faveur des jeunes de Bruxelles. Et pas seulement une conversation, mais aussi une initiative législative.

www.nl-fr.be



Nouvelle Maison de Jeunes

La Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire est heureuse de vous présenter une nouvelle Maison de Jeunes en région bruxelloise, « La J » asbl.

En réalité, pas si nouvelle que ça. Elle est l'émanation francophone de "Centrum West" asbl, Maison de Jeunes néerlandophone fondée dans les années 60 par les premiers scouts molenbeekoïses.

Dans les faits, la séparation sur le terrain n'est pas si évidente. Les animateurs des deux centres travaillent ensemble et dans les deux langues sur le même quartier et les jeunes ne font aucune différence entre les deux MJ, même si celles-ci se trouvent dans deux bâtiments distants de 200 mètres.

Les enfants francophones (principalement issue de migration) qui fréquentent l'enseignement néerlandophone



choisissent volontiers de participer aux activités proposées par Centrum West comme l'école de devoirs ou l'atelier cirque par exemple.

Jusqu'à présent ce double travail était assumé grâce aux subventions de la VGC (administration communautaire flamande), d'Actiris et des multiples subsides de projets. Mais aujourd'hui, la reconnaissance de "La J" par la Communauté Française comme Centre de Jeunes MJ3 permettra au centre francophone de prendre son essor et de fonctionner de façon autonome. De leur côté, les animateurs continueront à faire des réunions d'équipes conjointes pour mettre en valeur un véritable partenariat.

Deux équipes distinctes subventionnées par deux administrations différentes mais travaillant ensemble, n'est-ce-pas cela la cohésion sociale bruxelloise?

M.J. La J
 Stijn de Meulenaere
 Rue de Menin, 42
 1080 Bruxelles
 Tél: 02/ 411 01 16
 mj|aj@skynet.be



Mini-Annessens

Ongeveer 17 jaar geleden werd VZW Mini-Annessens opgericht door jongeren uit de wijk met als doel zich in te zetten voor de jongsten uit de wijk.

Mini-Annessens is een buurtgerichte werking en werkt bijgevolg hoofdzakelijk met kinderen (7-12 jaar) en jongeren (12-17 jaar) die in de Annessenswijk wonen of schoolgaan.

Onze inhoudelijke werking bestaat enerzijds uit een huistaakruimte (voor kinderen een 'stille ruimte', voor jongeren specifieke bijlessen) en activiteiten (ateliers zoals een theaterproject, filmproject, circusatelier enz).

Naar de huistaakruimte komen zowel kinderen uit het Nederlandstalige en Franstalige onderwijs. De ateliers voor kinderen die in de week doorgaan zijn gescheiden Franstalig-Nederlandstalig. In de vakantieperiodes doen deze beide groepen samen activiteiten.

De jongerenwerking is Franstalig. De laatste jaren hebben wij onze organisatie opnieuw moeten structureren tengevolge van politieke tendensen. Tweetalig werken treedt de laatste jaren steeds meer op het voorplan, in die zin dat deze prioriteit vooral geïnspireerd wordt door een politiek financieringsconcept dat weinig rekening houdt met de sociale cohesie in de buurt.



Hmam Zakariaa

Taalgericht werken in de context van een buurt is mogelijk en is ook een vraag van de ouders, maar mag niet leiden tot segregatie. Brussel is een multiculturele stad, wij bevinden ons in een wijk met een overgrote meerderheid aan Frans- en anderstaligen. Wij willen onze geschiedenis en onze visie niet verloochenen en verder werken, ingebed in een wijk, met de bewoners van onze wijk. Dit is een visie die wij standvastig handhaven in onze dagelijkse werking.

Doordat zowel de VGC (impliciet) als de Cocof (expliciet) weigeren om nog te subsidiëren als de tegenhanger dit al doet, kan er van een tweetalige werking

in de praktijk weinig sprake zijn. Deze visie leidt tot twee aparte werkingen ipv een geïntegreerde buurtwerking. De Nederlandstalige en Franstalige politiek in Brussel aanvaardt de tweetalige (en soms nog meertalige) realiteit van onze wijken in Brussel dus niet.

Om alsnog verder tweetalig te kunnen werken werd een asbl opgericht. Via dit statuut kunnen wij subsidies aanvragen bij de Cocof om de Franstalige kinderwerking te organiseren en zo de tweetalige werking in Mini-Annessens vzw/asbl dus verder mogelijk te maken. Door deze typische Belgische (of zelfs Brusselse) constructie kunnen wij onze missie verder realiseren en tegelijk tegemoetkomen aan de voorwaarden van de subsidiërende overheden.

Daarom engageren wij ons om de middelen van de VGC, voorzien voor de kinderwerking, prioritair in te zetten voor kinderen uit het Nederlandstalig onderwijs, zonder het buurtgegeven uit het oog te verliezen.

(Ce document peut être obtenu en version française sur simple demande !)



VZW Mini-Annessens
Anderlechtsesteenweg 66
1000 Brussel
Tél: 02/502.00.36
0485/706.336
info@mini-annessens.be
<http://www.mini-annessens.be>



NL + FR : ça marche ! het werkt !

Mercredi 16 janvier 2008 en début d'après-midi, des jeunes francophones et néerlandophones, de Maisons de Jeunes de la Région bruxelloise, se sont réunis sur le pont de la place Saintelette pour une action commune plaidant en faveur des projets bicommunautaires.

Cette action fut menée par les Maisons de Jeunes des communautés francophones et néerlandophones de la Région bruxelloise réunie sous la bannière d'une plateforme bicommunautaire nommée "NL + FR : Ça marche ! Het werkt !".

Lors de cet événement, le message à faire passer était de favoriser le bilinguisme dans les Maisons de Jeunes.

Alors que les autorités plaident pour plus de bilinguisme, il en résulte encore pour le moment que des enfants sont écartés de leur centre car ils ne rentrent pas dans le cadre des subventions octroyées par la CoCoF (Commission Communautaire Française) ou la VGC (Vlaamse Gemeenschaps Commissie). En effet, les " MJ " bruxelloises, (région pourtant bilingue) ne peuvent bénéficier que des subventions émanant d'une seule institution même si ils ont des jeunes issus des deux communautés linguistiques.

Ainsi, l'action symbolique, du 16 janvier 2008, menée par les Maisons de Jeunes de la Région bruxelloise aura marqué le coup. La volonté était de diminuer la



distance entre les rives du canal séparant les deux entités que sont la CoCof et la VGC avec l'aide de plusieurs centaines de jeunes tant néerlandophones que francophones.

En effet, ces jeunes ont formés une chaîne humaine tout le long du pont à proximité de la place Saintelette tenant dans leurs mains un immense fil multicolore en papier mâché reliant deux téléphones géants. Le but étant d'interpeller un ministre fictif sur la problématique que rencontrent les jeunes dans leurs centres.



Parés d'une chaîne multicolore, symbolisant un cordon téléphonique, les jeunes ont, de cette manière, interpellé les autorités communautaires.

Le téléphone sonne, mais dans le vide. Personne ne répond malgré les appels des enfants : "Décrochez !, Neem op !" Alors les jeunes n'en restent pas là et décident d'envoyer une carte de visite géante de la CoCof à leurs homologues néerlandophones de la VGC et vice-versa afin de créer un dialogue. Histoire qu'ils n'aient plus d'excuses pour ne pas se contacter à l'avenir...

Pour conclure cette après-midi, c'est en chantant en français et en néerlandais et avec l'espoir que leurs appels aient été entendus que les enfants des deux communautés linguistiques se sont séparés pour mieux se retrouver au sein de leurs "MJ".



“Culture populaire et démocratie culturelle”

La F.C.J.M.P vient d'éditer en collaboration avec Emile Servais et Murielle Simon le livre “Culture populaire et démocratie culturelle”. Rencontre avec les auteurs du livre.

Bulletin de Liaison : Pourquoi avoir accepté la collaboration avec la F.C.J.M.P ?

Emile Servais : J'ai accepté cette collaboration en réponse à une demande qui m'a été dans un premier temps formulée par Murielle Simon dont j'ai dirigé le mémoire de licence à l'Institut de Formation en Sciences de l'Éducation et de la Formation de la Faculté de Psychologie de l'UCL. Celui-ci avait été réalisé sur base d'observations de l'action dans les Maisons de Jeunes en milieu populaire à Bruxelles. Il s'intéressait tout particulièrement aux questions de l'animation de ces maisons et aux effets d'insertion sociale qui pouvaient en être attendus.

Murielle Simon : C'est au sein même de la fédération, en acceptant un poste de détachée pédagogique que je me suis posée les premières questions: "Qu'est-ce que l'action et l'animation socioculturelle aujourd'hui ? A quoi et à qui sert-elle ? Quels sont ses effets ? Comment identifier ses ressources, ses problèmes ? ...". Pour ce faire, la fédération en tant qu'Organisation de Jeunesse et de par ses missions de représentation, d'animation et de gestion, était incontestablement le lieu idéal.

B.D.L : Quelles ont été vos motivations pour l'écriture de ce livre?

E.S: J'étais intéressé à faire écho à un mémoire que je considérais de grande qualité auprès des acteurs qui avaient accepté de participer à l'observation et plus généralement à l'ensemble de ceux qui animent ou sont les destinataires de l'action des Maisons de Jeunes en milieu populaire. Les responsables de la Fédération partageaient quant à eux ce souci et avaient accepté de s'impliquer dans une réélaboration du travail qui aiderait à comprendre les difficultés des animateurs

et expliciterait des éléments de la logique des jeunes qui fréquentent ces maisons.

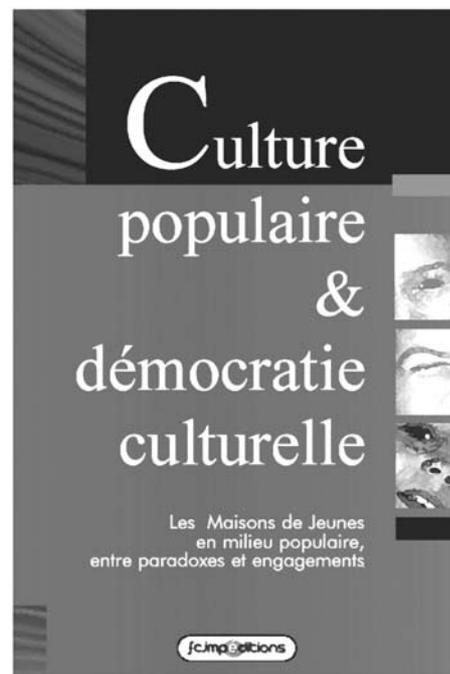
Le désarroi plus ou moins grand des animateurs nous semblait compréhensible dans la mesure où ils sont amenés à devoir assumer les paradoxes de la modernité, soumis de ce fait à des doubles contraintes et où il sont face à un public certes populaire mais hétérogène.

Expliciter certains de ces paradoxes et contribuer à mieux caractériser la culture populaire et les transformations qu'elle connaît nous semblait essentiel. Par ailleurs croiser les regards des uns (les animateurs) avec celui des autres (les jeunes) nous paraissait pouvoir aider à identifier des malentendus et à en rendre raison en renvoyant à des visions du monde et de l'action pertinentes différents.

M.S : En donnant, dans le cadre de mon travail à la fédération, la parole aux uns et aux autres, je me suis aperçue combien le sentiment d'incertitude et d'impuissance ne manquaient pas d'occasions pour naître et se développer aux seins des CJ, d'autant plus en milieu dit " populaire " quand l'animateur est confronté à un public hétérogène toujours plus nombreux et/ou aux difficultés toujours plus grandes.

Ses interventions lui semblent parfois partielles et ponctuelles, sans effets durables pour des situations d'inadaptation sociale et d'exclusion. Il se sent démuni lui-même et regrette de manquer de moyens, sans compter que généralement il doit répondre à un ensemble de missions définies par l'institution qui l'emploie, souvent dans le but de faciliter l'insertion des jeunes.

C'est donc afin de mieux comprendre les "tenants" et "aboutissants" de l'animation des Centres de Jeunes en milieu populaire, et afin de mieux en appréhender la complexité, que j'ai souhaité, grâce et avec la coopération de mes responsables, investigués davantage. De plus, collaborer avec Monsieur Emile Servais, Docteur en Sociologie, est, outre un réel plaisir, un enrichissement précieux.



B.D.L : Quel est l'objectif de ce livre et à quel public s'adresse-t-il ?

E.S : L'objectif du livre est selon moi d'apporter une modeste contribution à l'identification du caractère paradoxal de l'action et de l'engagement au service des milieux populaires et de faire des suggestions pour en atténuer les effets de désinstitutionnalisation. Il s'est voulu un apport à une meilleure articulation entre culture populaire et démocratie culturelle. Le public visé est celui constitué de toutes les personnes engagées dans les combats pour une démocratie culturelle qui inclut pleinement ceux qui aujourd'hui encore en sont objectivement à la marge.

M.S : L'objectif de cet ouvrage est de tenter de montrer la complexité de l'engagement associatif en "milieu populaire" de surcroît et d'identifier les paradoxes de ses actions. Dans un contexte social critique, face à des situations de détresse profonde, le travailleur social peut en effet avoir le sentiment de "bricoler" et même d'être "instrumentalisé".

Je souhaitais également contribuer - même modestement- à la dynamique de "résistance" face à l'uniformisation culturelle en reposant la question de la démocratie culturelle. Ce livre s'adresse plus spécifiquement aux intervenants sociaux et plus largement à tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse et à son avenir.



Bicommunautaire Bi - Communautaire

Institutionnel Institutioneel

Décret
Subvention
Commune
Centre de jeune
Travail de jeunesse
Francophone
Néerlandophone
Région
Communauté
Citoyen
Actif
Responsable
Critique
Solidaire

*Besluit
Subsidie
Gemeente
Jongeren centrum
jeugdwerking
Franstalige
Nederlandstalige
Regio
Gemeenschap
Burger
Vermogen
Verantwoordelijke
Kritiek
Solidair*

Conseil d'administration Raad voor commissarissen

Coordonateur
Coordination
Assemblée Générale
Conseil d'administration
Conseil des Jeunes
Président
Trésorier
Secrétaire
ASBL (Association sans but
lucratif)

*Coördinator
Coördinatie
Algemene Vergadering
Raad van commissarissen
Raad van de Jongeren
Voorzitter
Penningmeester
Secretaris
VZW (Vereniging zonder
winstoogmerk)*

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z



Activités Activiteiten

Fête de quartier
Activité parascolaire
Animateur
Jeune
Activité
Vacances
Formation
Atelier
Equipe
Pédagogie
Rencontre
Stages
Projet
Charte

*Feest van wijk
Parascolaire activiteit
Gangmaker
Jonge
Activiteit
Vakantie
Opleiding
Werkplaats
Team
Pedagogie
Samenkomst
Stages
project
Charter*



Fonctionnement interne Intern werking

Accueil
Volontaires
Prévention
Publication
Règlement d'ordre intérieur
Réunion d'équipe
Comptabilité
Rapport d'activité
Droit de l'homme

*Ontvangst
Vrijwilligers
Preventie
Publicatie
Huishoudelijk reglement
team vergadering
Boekhouding
Verslag van activiteit
Mensenrecht*



Ça cartonne à Bastogne !



Au début de l'année 2005, Le bourgmestre de la commune de Bastogne créa une Commission Jeune. Cette dernière avait pour rôle de le conseiller dans les décisions en matière de jeunesse. Cette commission émit l'idée judicieuse de mettre en place une Maison de Jeunes. La commune, consciente du besoin d'aide spécialisé d'une part et d'action au sein de lieux de vie d'autre part, apporta son soutien à la création de l'asbl "Anim'Jeunes", dont la finalité est l'aide à la jeunesse.

C'est ainsi qu'est née en avril 2006, la Maison des Jeunes de Bastogne "Anim'Jeunes" dont la finalité est le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable auprès des jeunes entre 12 et 26 ans.

Ici, un petit aperçu des activités que nous proposons:

Anim'jeunes essaie aussi d'attirer l'attention des jeunes sur ce qui se passe dans les autres villes. Ici, participation à la journée Mon métier organisée au Hall des foires de Libramont. Et en dessous une rencontre avec des jeunes français de la région de Longwy.



Des membres un peu, comment dire...
Rock'n Roll!



Rien à dire, niveau bâtiment, on se la pète!



Le pôle musical est très fort à Bastogne et donne toujours lieux à divers projets. Ici le Bazik Festival qui met à l'honneur les premières scènes, les artistes débutants.



Aloushi : Animateur en nœud pap', la classe quoi!



L'accueil: on s'y sent comme chez soi hein?



Laurence, administratrice déléguée et Fabrice, animateur.



Village de Bonoba au Sénégal que nous essayons d'aider dans son développement notamment par la vente ici de colliers fait là-bas.

Horaire d'Accueil de la MDJ:
Tous les jours (sauf les dimanches) de 16 à 18H00.
À partir de 13H00, les mercredis.
À partir de 14H00, les vendredis et samedis.

M.J. Anim'Jeunes
Aloushi Horman
Rue G. Delperdange, 1
6060 Bastogne
Tél: 061 51 32 41
animjeunes@bastogne.be





“Bouge... Avant d’exploser !”



C'est la devise du C.R.A.B., abréviation de Centre Régional d'Animation de Beuplateau, province du Luxembourg. Maison des Jeunes reconnue par la Communauté Française de Belgique depuis sa fondation en 1977 (catégorie 1 depuis 1er janvier 1999).

Le C.R.A.B. voit le jour dans le cadre d'une expérience pilote du Ministère de la Culture qui souhaite ouvrir sur l'environnement extérieur les homes d'hébergement pour adolescents.

10 institutions agréées dans le cadre de la Protection de la Jeunesse sont retenues pour cette expérience dont le Domaine de Beuplateau.

Le C.R.A.B. est créé dans cet esprit avec six autres institutions, trois ayant renoncé au projet. C'est Léon MAHEU qui coordonne ce projet spécifique assisté d'un instituteur, Josi URBAIN, qui remplit la fonction d'animateur. Au début, les activités proposées étaient essentiellement sportives et récréatives.

En 1981, Olivier BODY, assistant social à Beuplateau, propose pendant son service civil un projet socio-culturel d'ouverture plus large sur l'extérieur. Pour cela il dispose d'un local d'accueil et d'une totale autonomie.

En 1996, avec l'arrivée de Joël Tanghe aux commandes, le C.R.A.B. prend un nouvel envol. L'équipe d'animation diversifie et augmente le panel d'activités et d'animations dans un souci d'ouverture à l'ensemble des jeunes de la commune de Sainte-Ode.

En 2004, création d'une antenne à Lavacherie est un nouveau tournant pour la MJ. Celle-ci est reconnue l'année

suivante par la communauté Française.

Depuis maintenant 31 ans, la MJ du C.R.A.B. s'est développée et accueille les jeunes de la commune de Sainte-Ode et sa

région. Frédéric Schmitz, coordinateur de la MJ nous fait part de ses sentiments:

Frédéric Schmitz: "Nous sommes une équipe dynamique, motivée et stable ce qui nous permet d'atteindre les objectifs que nous nous fixons. De plus l'équipe s'est agrandie avec la création d'une antenne en 2004, ce qui nous a permis de créer de nouvelles activités, de nouveaux projets et d'ouvrir la MJ à l'ensemble des jeunes de la commune".

Bulletin de Liaison: Pourquoi créer une antenne ?

F.S. : "Comme de nombreuses MJ en milieu rural, nous sommes sujet à la problématique des distances: Sainte-Ode est une commune qui reprend 44 villages et hameaux. Nous n'avons pas de piscine, pas de cinéma, ni d'autres structures adaptées à notre porté. Les transports en commun sont pratiquement inexistantes et ne permettent pas aux jeunes de se rendre à nos activités. C'est pour cela que nous attachons beaucoup d'importance à la qualité des locaux et à l'aménagement de ceux-ci. Ils sont équipés d'un kicker, d'un billard, d'un jeu



Frédéric Schmitz en compagnie de Yohan, Daniel, Mamoum et Jordan

de fléchettes électronique, d'un flipper, d'une console de jeux, d'un rétroprojecteur avec grand écran, d'un coin lecture, d'une ludothèque et d'une salle informatique pour que les jeunes puissent être accueilli dans les meilleures conditions. A l'heure actuelle, nous avons 210 membres de 8 à 30 ans. Mais plus de 90 jeunes fréquentent aussi la MJ sans trop s'y impliquer...".

B.D.L: Quelles sont les activités développées par la MJ ?

F.S.: "Les jeunes peuvent s'épanouir à la MJ au travers différents types d'ateliers: SOS devoirs (qui aide les plus faibles au niveau scolaire), Créatif, Théâtre, Step, Sport, Cuisine, Informatique, Guitare, Danse, Scrapbooking qui sont donnés par les animateurs ou des personnes plus qualifiées engagées spécialement pour celles-ci. Les objectifs de ces activités visent à favoriser l'initiation à l'outil socio-culturel, le délasserment, l'apprentissage de la vie en groupe, l'acquisition de la confiance en soi ; et sont souvent propre à chaque jeune dans les différents ateliers.

La MJ organise également des activités plus ponctuelles, comme des soirées à thème (Halloween, Carnaval,...), des tournois de mini-foot, des concours,... ainsi que des stages pour toutes les tranches d'âge durant les différentes vacances scolaires mais organise aussi durant les différentes vacances scolaires des stages pour toutes les tranches d'âge.

Le C.R.A.B. c'est aussi des activités à long terme comme par exemple les Corsinelles. C'est un groupe de jeunes entre 16 et 23 ans, crée il y a environ 3 ans. Ces ados souhaitent développer des séjours d'échange avec les jeunes d'autres pays. Le premier voyage fut organisé en Corse, d'où les Corsinelles, et fut un véritable succès. Composé de randonnées, de découverte en montagne, de sport et d'échange culturel.

D'ici 8 mois, ils partiront 15 jours pour un échange avec un centre de jeunes au Sénégal, près de Dakar. Le voyage sera animé d'ateliers Djembé, danse, visite de lieu historique (dont la maison de l'esclavage), et découverte de la vie en famille.



Frédéric Schmitz

Les jeunes sont à la base du projet et s'y impliquent tout au long. Pour le financement, ils organisent notamment des car wash, des tournois de mini-foot, la vente de bic, etc... Ce qui permet à terme de les responsabiliser et de leurs apprendre à gérer un budget..."

Sans oublier l'accueil qui constitue une des fondations de toute MJ. C'est un lieu d'échange, de rencontre, d'insertion, où chacun peut s'exprimer librement.

B.D.L.: Quelle est votre plus belle réussite?

F.S.: "Je dirais qu'il y en a deux types: la première, c'est la réussite du groupe Québec 2000, génération précédente, qui a inspiré les Corsinelles. En 2000, sont partis à la découverte du Québec en vue d'un échange avec la MJ de Saint-Alphonse. De ce premier projet, au cours duquel ils étaient plutôt "consommateur", ils sont devenus acteurs des autres projets que le groupe a développé, pendant 6 ans, dont la

traversée du Mexique. La seconde, c'est d'avoir un groupe de 6 jeunes qui "reprennent le flambeau", c'est-à-dire qu'ils assistent l'équipe en tant qu'étudiant, à l'animation de la MJ. Ils sont aussi bien jeunes qu'animateurs..."

B.D.L.: Quels sont vos objectifs pour les années avenir ?

F.S.: "Pérenniser la situation actuelle : stabilité, locaux et emplois. Garder les 2 structures ouvertes dans le but de développer un maximum de projet avec les jeunes et d'arriver à ce qu'ils s'impliquent tous dans la MJ. "

En conclusion, la MJ du C.R.A.B., c'est une MJ qui bouge et qui bougera !

M.J. Le C.R.A.B.

Frédéric Schmitz
Beauplateau, 2
6680 Sainte Ode
Tél: 061 68 88 29
Fax: 061 68 87 80
crab@skynet.be

A.M.O. La Croisée

"Place aux parents!"

Dans le cadre de ses actions communautaires, l'AMO "La Croisée", service d'aide aux jeunes et aux familles, a organisé pour la 4ème année consécutive, un cycle de trois conférences sur le thème de la parentalité.

Ce cycle, dédié aux parents, s'est déroulé dans le courant des mois de mars et avril 2008 à La Hulpe. Grâce au soutien du CAAJ de Nivelles et de l'Echevine de la jeunesse de La Hulpe, une centaine de parents ont pu être touchés.

Car être parent n'est pas tous les jours facile, des points d'interrogation peuvent surgir un jour ou l'autre dans la vie quotidienne... Ainsi, trois thèmes ont été abordés par des professionnels, à savoir: "Etre parent, quel chamboulement!" par Mme De Vleeschouwer de l'Association Française Dolto, "L'Enfant-Roi" par Mme Logeot, psychopédagogue au Centre

William Lennox et enfin "Avec nos ados... Comment garder le lien au quotidien?" par Mme Tihon, formatrice en Communication Non-Violente.

Chacun des thèmes abordés a suscité un grand intérêt auprès des parents, ceux-ci ayant pu trouver quelques pistes de réflexion, quelques réponses ou encore quelques trucs et astuces... De riches débats ont animé ces quelques soirées, et chacun a pu exposer son point de vue ou encore interagir avec d'autres parents.

En bref, un lieu où la parole et l'écoute furent les maîtres mots!

A.M.O. La Croisée

Sophie Gauthier, chargée de projet
Rue du Tilleul, 48
1332 Genval
Tél - Fax: 02 652 10 70
amolacroisee@belgacom.net

Cycle de conférences sur la 'Parentalité'

Me 05 "Etre parent, quel chamboulement!"
mars 08 20.00
par Elvène DE WESSELOOBER, de l'Association Française Dolto

Ma 18 "L'Enfant-Roi"
mars 08 20.00
par Noëly LOGEOT, Psychopédagogue au Centre William Lennox

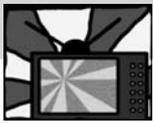
Me 09 "Avec nos ados... Comment garder le lien au quotidien?"
avril 08 20.00
par Catherine TIHON, Formatrice en Communication Non-violente

Entrée 5 euros

Lieu: Administration communale de La Hulpe (Salle du Conseil)
Rue des Combattants, 59 - 1310 La Hulpe
Renseignements: AMO "La Croisée" - Rue du Tilleul, 48 - 1332 Genval - 02 652 10 70
Point Jeune - Rue des Combattants, 59 - 1310 La Hulpe - 02 634 30 95

avec le soutien de la Communauté Française de Belgique et du Réseau de la Jeunesse de La Hulpe

Logo of the Flemish Community of Belgium and the Youth Network of La Hulpe.



Quand les études deviennent un luxe

Le 13 mars dernier, la Fédération des Étudiants Francophones (FEF) organisait une conférence de presse pour lancer sa Campagne ResPACT.

La plateforme ResPACT rassemble différentes organisations et individus, dont la FCJMP, qui militent en faveur d'une réduction du coût des études supérieures.

En 1983, la Belgique a ratifié le Pacte de l'ONU de 1966 relatif aux droits économiques sociaux et culturels (Pacte dit " de New York "). Celui-ci stipule en son article 13 : " L'enseignement supérieur doit être rendu accessible à tous en pleine égalité [...] notamment par l'instauration progressive de la gratuité ".

Pourtant, depuis plusieurs années, nous constatons en Belgique, comme ailleurs en Europe, que notre système d'enseignement supérieur est loin de se démocratiser. Plusieurs obstacles d'ordre socio-économique, qui viennent s'ajouter à un enseignement secondaire inégalitaire, empêchent de nombreux jeunes d'entamer ou de terminer des études supérieures.

Le coût des études ne se limite pas aux montants des droits d'inscription et aux supports de cours puisque de nombreux frais, dont le logement, le transport et les activités culturelles, sont inhérents à la condition d'étudiant. En dehors de ces frais liés aux études, il faut ajouter les dépenses obligatoires de soins de santé, nourriture ou autres auxquels chacun doit faire face.

Or, si l'on regarde la situation en Belgique, le constat fait n'est pas celui de la gratuité ou de la quasi-gratuité de l'enseignement supérieur. Ceci est problématique dans la mesure où les étudiants ne disposent

pas de revenus puisqu'en général, ils ne travaillent pas vu le temps qu'étudier prend. C'est donc le plus souvent sur leurs familles que l'on répercute ce coût si elles en ont les moyens.

La plateforme nationale ResPact, née de la volonté d'organismes politiques, mouvements sociaux, syndicats et associations de tout le pays vise à faire pression sur le monde politique pour un enseignement supérieur véritablement démocratique dans notre pays.

Afin d'officialiser la participation à la plateforme, les organisations pionnières se sont engagées lors de la rédaction d'une charte. Cette charte stipule que l'inégalité faite règle dans l'enseignement secondaire, la constante augmentation de l'ensemble des coûts inhérents à la condition étudiante et donc du poids budgétaire familial de plus en plus important, menacent gravement la démocratisation des études supérieures. Les organisations signataires des la charte exigent donc que des mesures et des engagements politiques soient pris afin de faire respecter l'article 13 du Pacte de New York et ainsi opérer une diminution des coûts directs et indirects liés aux études.

Vous désirez contracter
un «prêt jeune» sur 20 ans!
Pour une maison je suppose?!



Non pardi!! Pour financer mes études!

RES PACT

Fédération des Étudiant(e)s Francophones ASBL

Aris Ikonomou
Rue de la Sablonnière
1000 Bruxelles
Tél: 02 223 01 54
Fax: 02 217 27 93
contact@fef.be
<http://www.fef.be>



Formation
à Marcourt (en résidentiel) et Namur

Environnement

Découvrir les notions et les concepts liés à l'empreinte écologique.

Découvrir l'écologie urbaine.

Monter un projet d'éco-consommation.

Développer votre projet "environnement" avec les jeunes.

06
mai
08

et

19-20
mai
08

70 euros - Repas et logement inclus



Formation à Bruxelles

Techniques de jeux

Découvrir les différents types de jeux de société et leurs avantages.

Apprendre les jeux de coopérations,
les jeux de dynamisations et de compétitions.

Travailler sa créativité.

Découvrir la construction de jeux et les nouveautés.

13
mai
08

et

27
mai
08

30 euros - Repas inclus



Formation à Bruxelles

Gestion des Ressources humaines

Travailler les notions de représentation de l'organisation.
Visualiser le cadre dans lequel évolue son association et son équipe.

Découvrir les types de leaders.

Envisager la culture d'entreprise et ses valeurs fondatrices.

Aborder la motivation et les valorisations de l'équipe.

28
avr
08

15
mai
08

11
juin
08

50 euros - Repas inclus

Le Bulletin de Liaison est édité par la
Fédération des Centres de Jeunes
en Milieu Populaire

F.C.J.M.P. asbl
Rue Saint-Ghislain, 20
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjimp.be
www.fcjimp.be

La fédération est ouverte du
lundi au vendredi de 9 à 18h

Le Bulletin de Liaison est un
bimestriel (sauf juillet & août) :
Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable :

 Olivier Leblanc, adm. délégué

Rédacteur en chef :

 Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°101

-  Sijjn de Meulenaere
-  Pierre Evrard
-  Marc Fanuel
-  Sophie Gauthier
-  Aloushi Horman
-  Aris Ikonou
-  Tawfik Khbaiz
-  Aoulad Messoud
-  Laurent Pierre
-  Frédéric Schmitz
-  Emile Servais
-  Murielle Simon
-  An Vandamme
-  Hmam Zakariaa

Graphisme et PAO : Virginie Henrotte
Illustrations : Aoulad Messoud

Crédits photos : F.C.J.M.P. - C.R.A.B. - Anim'
Jeunes - Clipart Photo Libre.

Les textes n'engagent que leurs auteurs.

Imprimerie Pomme P : 02/ 521 10 41

Conformément à l'article 4 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, nous informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P. gère un fichier comportant les noms, prénoms, adresses et éventuellement les professions des destinataires du Bulletin de Liaison. Ce fichier a pour but de répertorier les personnes susceptibles d'être intéressées par les activités de la F.C.J.M.P. et de les en avertir. Vous pouvez accéder aux données vous concernant et, le cas échéant, les rectifier ou demander leur suppression en vous adressant à la Fédération. Ce fichier pourrait éventuellement être communiqué à d'autres personnes ou associations poursuivant un objectif compatible avec celui de la Fédération.



Fondée en 1970, la **Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire** est une Organisation de Jeunesse pluraliste rassemblant principalement des Centres de Jeunes qui développent un travail d'animation socioculturelle spécifique tenant compte des jeunes dont les conditions économique, sociale et culturelle sont les moins favorables.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La **F.C.J.M.P.** développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils,...



**Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances !**



Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

20, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél.: 02/ 513.64.48 - Fax.: 02/ 502.75.95

infos@fcjimp.be - www.fcjimp.be

La **F.C.J.M.P.** est une association pluraliste reconnue par la Communauté française de Belgique en tant qu'Organisation de Jeunesse (décret 20.06.1980) et en tant que Fédération de Centres de Jeunes (décret 20.07.2000). Elle est soutenue par la Commission communautaire française, les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale, l'Orbem et le Forem.

AVEC LE SOUTIEN DE

